

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18641 - 72ÈME ANNÉE

Le nombre de demandeurs d'emploi ne baisse pas à La Réunion

181780 Réunionnais à Pôle emploi

Demandeurs d'emploi par catégorie

	Effectif			Évolution (en %) sur		
	Janvier 2016	Décembre 2016	Janvier 2017	un mois	trois mois	un an
Réunion (données CVS-CJO)						
Inscrits tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	137 220	136 170	136 110	0,0	0,1	-0,8
Inscrits tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)	23 580	25 030	24 710	-1,3	0,7	4,8
Ensemble des inscrits tenus de rechercher un emploi (catégories A, B, C)	160 800	161 200	160 820	-0,2	0,2	0,0
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)	4 030	5 300	5 680	7,2	43,4	40,9
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)	15 410	15 100	15 280	1,2	-3,4	-0,8
Ensemble des inscrits (catégories A, B, C, D, E)	180 240	181 600	181 780	0,1	0,8	0,9
France (en milliers, données CVS-CJO)						
Inscrits tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	3 817,6	3 722,5	3 724,0	0,0	-0,2	-2,5
Inscrits tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)	1 944,6	2 042,2	2 064,2	1,1	1,7	6,2
Ensemble des inscrits tenus de rechercher un emploi (catégories A, B, C)	5 762,2	5 764,7	5 788,2	0,4	0,5	0,5
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)	283,0	352,1	348,1	-1,1	2,7	23,0
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)	445,8	443,5	442,1	-0,3	-2,0	-0,8
Ensemble des inscrits (catégories A, B, C, D, E)	6 491,0	6 560,3	6 578,4	0,3	0,4	1,3

Source : Pôle emploi-Dares, STMT, traitements DR Pôle emploi-Dieccte Réunion.

En janvier 2017, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté à La Réunion. Sur un an, cette hausse se traduit par 1500 inscrits de plus à Pôle emploi. Voici le communiqué de Pôle emploi et de la DIECCTE accompagnant la diffusion des statistiques du chômage hier.

Fin janvier 2017, à La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 136 110. Ce nombre augmente de 0,1 % sur trois mois

(soit +170 personnes). Il est stable sur un mois et diminue de 0,8 % sur un an. En France (y compris Drom), ce nombre baisse de 0,2 % sur trois mois (stable sur un mois et -2,5 % sur un an). À La Réunion, le nombre

de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C) s'établit à 160 820 fin janvier 2017. Ce nombre augmente de 0,2 % sur trois mois

(soit +340 personnes). Il diminue de 0,2 % sur un mois et est stable sur un an. En France (y compris Drom), ce nombre augmente de 0,5 % sur trois mois (+0,4 % sur un mois et +0,5 % sur un an).

Fin janvier 2017, dans les départements-régions d'Outre-mer, les évolutions du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A se situent entre -0,3 % en Guyane et +1,5 % en Martinique pour les évolutions sur trois mois. Sur un mois, elles se situent entre -1,0 % en Guyane et +2,0 % en Martinique.

Les évolutions du nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C se situent entre -0,1 % en Guyane et +1,7 % en Martinique pour les évolutions sur trois mois. Elles se situent entre -0,5 % en Guyane et +2,0 % en Martinique.

Demandeurs d'emploi en catégorie A

À La Réunion, sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A augmente de 1,1 % pour les hommes (+0,6 % sur un mois et +0,4 % sur un an) et recule de 0,8 % pour les femmes (-0,6 % sur un mois et -1,9 % sur un an).

Sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A diminue à La Réunion de 1,8 % pour les moins de 25 ans (-1,7 % sur un mois et -4,3 % sur un an), de 0,4 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-0,2 % sur un mois et -2,6 % sur un an) et progresse de 2,5 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+1,3 % sur un mois et +5,8 % sur un an).

Demandeurs d'emploi en catégories A, B, C

À La Réunion, sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C augmente de 1,0 % pour les hommes (+0,2 % sur un mois et +0,8 % sur un an) et recule de 0,5 % pour les femmes (-0,6 % sur un mois et -0,7 % sur un an).

Sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C diminue à La Réunion de 2,0 % pour les moins de 25 ans (-1,9 % sur un mois et -3,7 % sur un an), reste stable pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-0,2 % sur un mois et -1,7 % sur un an) et progresse de 2,1 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,6 % sur un mois et +6,8 % sur un an).

Ancienneté d'inscription

À La Réunion, sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégories A, B, C depuis un an ou plus augmente de 1,5 % (-0,1 % sur un mois et -0,2 % sur un an) tandis que celui des inscrits depuis moins d'un an recule de 1,3 % (-0,4 % sur un mois et +0,3 % sur un an).

Entrées et sorties de catégories A, B, C

À La Réunion, le nombre moyen d'entrées en catégories A, B, C sur les trois derniers mois diminue de 3,9 % par rapport aux trois mois précédents (-7,6 % sur un an).

Sur les trois derniers mois, les ent-

rées pour autre licenciement (-9,1 %), première entrée (-2,5 %), reprise d'activité (-17,9 %) et autre cas (-3,4 %) sont en baisse. Les entrées pour fin de contrat à durée déterminée (+2,0 %), fin de mission d'intérim (+8,3 %), licenciement économique (+23,1 %) et démission (+13,0 %) sont en hausse.

À La Réunion, le nombre moyen de sorties de catégories A, B, C sur les trois derniers mois augmente de 1,4 % par rapport aux trois mois précédents (-6,4 % sur un an).

Sur les trois derniers mois, les sorties pour reprise d'emploi déclarée (-13,4 %) et cessation d'inscription pour défaut d'actualisation (-5,1 %) sont en baisse. Les sorties pour entrée en stage (+55,8 %), arrêt de recherche (+12,5 %), radiation administrative (+8,7 %) et autre cas (+5,9 %) sont en hausse.

Di sak na pou di

La Réunion, bâtard du dialogue des nations

Le statut de La Réunion me fait penser à celui du métis. Et il y a des histoires de métis fort tristes. Avec un papa blanc et une maman noire ou l'inverse, le pauvre rejeton, ne sait plus où il habite. Il est trop foncé pour être véritablement et totalement accepté, admis, intégré dans la société des blancs. Inversement, il est trop clair de peau pour être pleinement accepté, admis, intégré par ses demi-frères, les blacks. Et je ne parle pas de l'aspect culturel ou cultuel qui vient compliquer et empirer les choses.

La Réunion n'est donc pas à sa place. Pour la mère patrie, ce dernier né est tellement lointain et tellement différent des autres départements, qu'elle a du mal à l'intégrer totalement dans la communauté nationale. La longue histoire du statut de citoyen français et la difficile conquête d'une égalité de statut en est la preuve la plus formelle, douloureuse et insupportable.

Pour son environnement immédiat, pour l'ensemble de ses voisins, des territoires et des peuples qui entourent cette île, la situation est pire. Le sentiment d'exclusion des Réunionnais de cette communauté proche, ne peut pas être nié. Pour s'en persuader, il faut se mettre à la place de tous les acteurs locaux qui souhaitent entretenir des relations économiques, sociales, culturelles avec ces humains géographiquement plus proches que les citoyens métropolitains.

Pour des relations officielles, durables et construites, il faut passer par Paris. On entre alors dans le flot des relations internationales de la France avec tous les pays du Monde, et on s'y perd. Pour la partie du monde qui nous concerne, je vous laisse juger l'in vraisemblable imbroglio généré par cette profusion de structures communes, particulièrement inefficace : COI (Commission de l'Océan Indien), COMESA (Marché Commun de l'Afrique Orientale et Australe), EAC (Communauté de l'Afrique de l'Est), SADC (Communauté de développement de l'Afrique Australe), TFTA (Accord Tripartite de Libre Échange), Union Africaine, etc.

Ces conflits entre politique nationale et internationale expliquent en grande partie le manque de dynamisme de l'activité réunionnaise. Comment ne pas comprendre la colère des Réunionnais lorsqu'ils apprennent que certains secteurs économiques de certains de nos voisins immédiats perçoivent une aide française ou européenne, supérieure à celle qui est allouée à La Réunion ? Pour un Malgache ou un Mauricien, La Réunion n'est ni la France, ni un frère voisin. L'histoire a installé un écran entre La Réunion et ses voisins immédiats, écran peu propice à la coopération et la convivialité internationale dont tous les pays du monde ont le plus grand besoin.

François Maugis

Edito

Où sont les 30.000 jeunes Réunionnais non-diplômés au chômage ?

Jeudi, lors de la présentation du bilan 2016 du service public de l'emploi, le préfet a mis l'accent sur ce qui est la priorité des services de l'État dans ce domaine : les jeunes Réunionnais sans diplôme. Sur 37.000 personnes de moins de 30 ans dans cette situation, 7.000 ont un emploi. Ce qui signifie que 30.000 n'en ont pas.

Hier, le tableau de bord mensuel de l'emploi a indiqué que 18.650 jeunes de moins de 25 ans sont inscrits à Pôle emploi. Parmi eux, tous ne sont pas sans diplôme loin de là. Si le critère de l'âge ne permet pas une comparaison exacte, il est pourtant aisé de deviner que parmi les 30.000 jeunes non-diplômés au chômage, tous ne sont pas inscrits à Pôle emploi.

Cette situation peut s'expliquer par le découragement à suivre des procédures qui finalement ne débouchent pas sur un travail. Après avoir décroché de l'école, une partie de ces jeunes disparaissent des statistiques officielles. Ils sont pourtant une réalité, et ils constituent une partie de l'avenir de La Réunion. Ils sont une force de travail et de créativité qui ne se retrouvent pas dans le système actuel.

Ce fait est à rapprocher de l'évolution du taux de participation aux élections. En 2015, lors des premiers tours des élections départementales et régionales, la majorité des citoyens inscrits sur les listes électorales ne sont pas exprimés. Plutôt

que de montrer une indifférence, ce boycott ne montre-t-il pas un rejet du système des élections qui n'arrive pas à régler les problèmes ?

Ainsi, une économie qui n'arrive pas à créer suffisamment d'emplois pour répondre à la demande entraîne une crise sociale qui se transforme en crise politique.

Pour gagner le pari de son développement, La Réunion a besoin de tout le monde. Il importe donc de construire une société qui ne rejette personne. Ce principe est en rupture avec le système actuel qui met notamment de côté des dizaines de milliers de jeunes.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Résultat d'apports de Madagascar, d'Afrique et d'Inde

Le servis kabaré, une création réunionnaise

Au cours de la journée de recherche intitulée « Regards croisés sur le patrimoine malgache, transmission et régénération d'un héritage vivant », Yu-Sion Live, professeur à l'Université de La Réunion, a présenté une communication sur le servis kabaré, une cérémonie en l'honneur des ancêtres apportée par les esclaves importés d'Afrique et de Madagascar, devenue une création réunionnaise.



Le servis kabaré est une cérémonie d'hommage aux ancêtres. C'est un apport venu de Madagascar et d'Afrique. Son objectif est d'instaurer une communication entre les vivants et les morts. Dans une société orale comme La Réunion, marquée par des influences venues de plusieurs continents, le servis kabaré a vécu un processus de créolisation qu'a décrit le chercheur. Yu-Sion Live a commencé son exposé sur la créolisation des expres-

sions malgaches à La Réunion dans le servis kabaré. Il a noté des pertes d'éléments phonétiques et sémantiques de la langue malgache suite à la transmission. Il a souligné que des faits religieux interdits peuvent s'effacer en une génération. Les souvenirs familiaux ne vont pas au-delà troisième génération. C'est la limite temporelle de l'oralité. Des variantes du servis kabaré se produisent dans chaque famille, même si des éléments d'un noyau dur restent inchangés. La place primordiale

de la danse et de la musique est soulignée. Ce sont les moyens de médiation avec les esprits. Les paroles malgaches créolisées sont supposées être la langue de communication, elles font référence à des mots malgaches. L'origine africaine se manifeste par des danses rapides et saccadées avec des chants, qui supposent la présence d'un esprit africain. Le saupoudrage de farine est une pratique venue du Mozambique.

« Malgré des variantes, ce rituel n'est plus malgache ni africain, mais purement une création réunionnaise », a indiqué Yu-Sion Live. « Il mélange des pratiques héritées d'Afrique et Madagascar, mais aussi imprégné de pratiques hindoues, musulmanes ». Plutôt que de syncrétisme, Yu-Sion Live y voit une synthèse, avec la juxtaposition de divinités issues de plusieurs cultures.

Le nouveau contexte politique de La Réunion a vu une renaissance du servis kabaré ces 30 dernières années. Cela représente une réaffirmation de l'identité culturelle, ce sont des reconquêtes culturelles et identitaires.

M.M.

In kozman pou la rout

« Do ri sé do ri mé na plizèr manyèr pou kui ali ! »

Mi pans pou lo sans prop na poin difikilté pou konprann ali. Nana plizyèr manyèr fé kui d'ri : par ébzant lo ri natir, lo soso d'ri, lo ri kantoné, lo zanbrokal, lo gato d'ri, do ri o lé épi d'ot épi d'ot ankor. Donk zot i oi sa sé in manyèr konprann lo kozman l'Afrik noir, mé si ni sort lo sans prop, ni pé domandé si nana in sans figuré ladan, in manyèr oir si san parl manzé forséman kozman-la i pé trouv in bon l'aplikasyon. Ni pé domandé si avèk kékshoz konmsa lé posib fé d'ot z'afèr é mi pans pou komansé, provèrb kréol rényoné : « Balon lé ron pou toulmoun ». L'èrla mi oi Dimitri Payet na in fason zoué balon ké la pa la myène sa lé sir épi balon nana in bonpé kalité é shak kalité i sèrv pou fé in zé : kisoï fotbal, kisoï handball, kisoï d'ot ankor. Donk l'afèr lé la dakor, li lé parèy pou tolmoun, mé koman ou i amenn ali é sé sa lo sans figuré nout kozman zordi. Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Journée sur le patrimoine malgache à l'Université

Les deux siècles de luttes du Royaume de l'intérieur

L'Université de La Réunion accueillait hier une journée de recherche intitulée « Regards croisés sur le patrimoine malgache, transmission et régénération d'un héritage vivant ». Cette manifestation a permis de donner un coup de projecteur sur l'apport de la Grande Île dans la construction de la culture, de la langue et du peuple réunionnais. Les études sur le maronage mettent en évidence l'existence d'un Royaume de l'intérieur pendant toute la durée de l'esclavage à La Réunion, c'est-à-dire pendant plus de la moitié de son histoire. Ce Royaume de l'intérieur s'opposait au gouvernorat esclavagiste qui dominait sur le littoral.



Plus de la moitié de l'histoire de La Réunion

C'est une période méconnue. Les recherches sur le maronage indiquent que plus de la moitié de l'histoire de La Réunion a été marquée par la lutte continue entre le Royaume de l'intérieur et le gouvernorat esclavagiste du littoral. Le maronage n'a cessé qu'avec l'abolition de l'esclavage en 1848.

Le 30 octobre 2009, Paul Vergès a inauguré un monument réalisé par l'équipe de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise. Situé dans le cimetière du Gol à Saint-Louis, ce monument rend hommage aux Réunionnais morts sans sépulture. Lors du discours qu'il prononça ce jour-là, Paul Vergès avait souligné la chape de plomb qui pèse sur la période esclavagiste de notre île, c'est-à-dire plus de la moitié de l'histoire de La Réunion. Il avait insisté sur le fait que cette période était marquée par des batailles continues entre les opposants au régime de l'esclavage et le pouvoir colonial. Une histoire méconnue qu'il importe de rendre aux Réunionnais.

La journée d'étude d'hier à l'Université a montré que les travaux se poursuivent afin que les Réunionnais puissent savoir que plus de la moitié de leur histoire a été faite de résistances à l'oppression et d'organisations de sociétés libres capables de tenir tête au régime colonial.

Le peuplement de notre île vient en partie de Madagascar. Des Malgaches étaient dans le premier bateau porteur des premiers habitants de notre île, arrivé en 1663. Parmi eux se trouvaient Anchaing, un des fondateurs du Royaume intérieur qui existait dans notre île, en opposition à la colonie qui dominait sur le littoral et les terres soumises à l'esclavage. Lors d'une communication, Charlotte Rabesahala, professeur à l'Université de La Réunion, a évoqué cette part de notre histoire qui fait l'objet d'une exposition dans la longère située à côté de la mairie de Saint-Paul. Ses travaux lui ont permis de découvrir que Madagascar était une terre de maronage. Ces esclaves évadés constituaient des sociétés qui intégraient les nouveaux venus. Elles coexistaient auprès des royaumes qui gouvernaient la Grande île. Elles ont duré jusqu'à la fin du 19^e siècle.

Ces pratiques se sont reproduites dès le peuplement de La Réunion. Le premier bateau transportait en effet des esclaves malgaches ainsi que des colons français venus du Sud de Madagascar. En se réfugiant dans les hauteurs de l'île, ils en devinrent les premiers occupants permanents. Ce fut le point de départ de deux siècles de maronage qui ont laissé des traces dans le paysage au travers des noms de lieux de l'intérieur de La Réunion. Leur origine malgache rappelle que plus de 90 % des marons venaient de la Grande île.

Ces travaux mettent en lumière une société organisée, où la toponymie révèle un mode d'emploi des hauts et des cirques, parsemés de lieux sacrés, de zones de ravitaillement ou de refuges défensifs. L'exploitation de l'île par la colonie montant toujours plus haut en altitude, la superficie du Royaume de l'intérieur se réduisit progressivement. L'esclavage couvre encore la majorité de l'histoire de La Réunion.

M.M.

Société organisée

Oté

La pa bézoin kart aou pou pran tout la plas kan i done aou arienk in pti plas pou rakokiyé !

Mé z'ami, mi sort rapèl in n'afèr moin té i doi pa obliyé kant mèm. Kosa sa i lé pou ète si inportan pou moin ? Zot i koné mèkrodi té la zourné mondyal la lang matèrnèl. Zot i oi si sa lé inportan é sa i pé pa éfasé konm in paz google. Mi pans sèryèzman fé mon prop l'azinda avèk bann zour inportan pou moin, mé bien antandi so kou isi la koup la manké.

Si l'avé pa manké kosa moin noré di ? Dabor moin noré di bann ti zanfan La Rényon i sava lékol é zo i aprann lir, ékri dann in lang ké sé pa z'ot lang matèrnèl é sa san tienbo kont lo kasmann tête sa lé pou zot. Zot va dir amoin sa sé in n'afèr normal é nou lé abityé avèk sa dann in péi nout manzé d'baz sé do ri é ni plant pa in sèl pyé d' ri. Alor nou lé pa in kontradiksyon pré !

Kosa moin noré di ankor ? Moin noré di lo kréol rényoné sé la lang matèrnèl katrovin pour san bann rényoné-oui dalone, ou i dalon é katrovin pour san sa i roprézant bonpé sa.éstop ! La pa moin la di sa, sé lo zournal rényon promyèr la di sa. Konm de koi la vérité i avans dousman-dousman mé li avans kant mèm.

Kosa moin noré di ankor ? Moin noré di, na poin arien i bate la lang kréol rényoné pou nou rant dann la kiltir rényoné. Sé lo pli vayan, pars fransé, sa i koz avèk nout sèrvo, mé kréol rényoné sa i koz avèk nout kèr. Si mi tronp pa moin l'aprè kopyé in kozman Madiba, mé na poin mal pou répète sak kélk'in d'bien la di.

Kosa moin noré di ankor ? Moin noré di, kan mi pass dann shomin sirtou kan na in bonpé d'moun kisoï dann in marshé forin, kisoï dann in zone pou pyéton, é bin mi antann nèf foi dsi dis demoun aprè koz an kréol rényoné. Mon kèr lé gro kan mi ékri sa, pa par shagrin, mé par lo tro d'kontantman la si tèlman di nout lang té pa loin mourir. Alé oir li lé vivan, vivan, troi foi vivan.

M'arète la, pars moin noré tro pou dir, épi moin na in pti plas dann nout zournal épi mi pé di in pti provèb k'i di konmsa : « la pa bézoin kart aou pou pran tout la plas kan i done aou arienk in pti plas pou rakokiyé ! »

Justin